

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

N° 1167

Vendredi, 7 avril 1967

4 pages - 25 Francs

Directeur politique :
LEON MAKAA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BERETE

SEPTIEME ANNEE 1967

POUR STIMULER ET HONORER L'EFFORT
PRODUCTEUR:
**«LE DRAPEAU D'HONNEUR
DU TRAVAIL»**

La création du «Drapeau d'Honneur du Travail» destiné à récompenser les meilleures entreprises industrielles et agricoles des secteurs

**MESSAGE
DE Mme INDIRA
GANDHI
AU PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE**

Répondant au message de félicitations qu'il avait adressé le Président Ahmed Sékou Touré à la suite de son élection, Madame Indira Gandhi, Premier Ministre Indien a envoyé au Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée le télégramme suivant.

Je suis très sensible aux voeux et félicitations que votre Excellence a bien voulu m'adresser. En retour, je vous prie d'accepter au nom du Gouvernement et du peuple indiens les voeux les plus sincères qu'ils formulent et auxquels s'ajoutent les miens pour votre bonheur personnel et pour la prospérité du Gouvernement et du peuple ami guinéens.

Plus haute considération.

SIGNE :
INDIRA GANDHI,
PREMIER MINISTRE
INDIEN

publics et privés de la Nation est saluée par tous les travailleurs comme la concrétisation de la volonté tant de fois affirmée du Parti et du gouvernement d'honorer le travail et d'encourager les efforts individuels et collectifs menés par notre peuple en vue d'accroître qualitativement et quantitativement la production nationale.

Elle est une manifestation de la volonté du Parti et du gouvernement de poursuivre la recherche des voies et moyens propres à faire triompher les grands mots d'ordre de la Révolution :

«Production, critère de la Révolution».

«Produire pour se suffire».

L'initiative engage concrètement les collectifs de travailleurs de nos diverses entreprises dans une compétition révolutionnaire où il est demandé à chacun d'eux de «bien faire» et non de «bien dire». La Révolution n'a que faire des «bien disants». Son choix se porte et se portera toujours sur les «bien-faisants», ceux qui, conscients de l'enjeu de la bataille économique, sauront lancer de manière à la fois totale, intelligente et désintéressée toutes leurs forces et leurs capacités productrices en vue de l'accroissement du capital matériel et moral de la Révolution.

Les entreprises industrielles et agricoles publiques et privées constituent des fleurons de la Révolution. Elles

illustrent plus que tous les discours, la détermination de notre peuple de se diriger lui-même, de gérer à tous les niveaux, lui-même ses propres affaires, par l'entremise de ses propres enfants. Elles consacrent dans les faits la volonté du Parti et du gouvernement de mettre définitivement fin dans notre pays à l'exploitation du peuple par un homme ou par un groupe d'hommes.

La liquidation par le PDG des monopoles capitalistes étrangers et leur remplacement par des entreprises commerciales, industrielles et agricoles composées de travailleurs guinéens, dirigées par des travailleurs guinéens, constitue une grande victoire de notre peuple en même temps qu'elle illustre une des options fondamentales

(suite page 3)

**LE NOUVEL AMBASSADEUR
DE GUINÉE EN R. F. A.
A QUITTÉ MOSCOU
POUR BONN**

M. Sikhé CAMARA, ambassadeur de Guinée en République Fédérale d'Allemagne a quitté mercredi Moscou pour BONN, salué à son départ par les membres du Corps diplomatique et consulaire accrédités dans la capitale soviétique, et les responsables du service de Protocole du Ministère des Affaires étrangères de l'U.R.S.S.

Avant de s'embarquer, M. Sikhé Camara a déclaré à notre correspondant qu'il a été très heureux de représenter la Guinée en U.R.S.S. d'avoir consacré tout ce temps à mieux maintenir la présence guinéenne dans ce pays ami.

«Je souhaite, a-t-il pour-

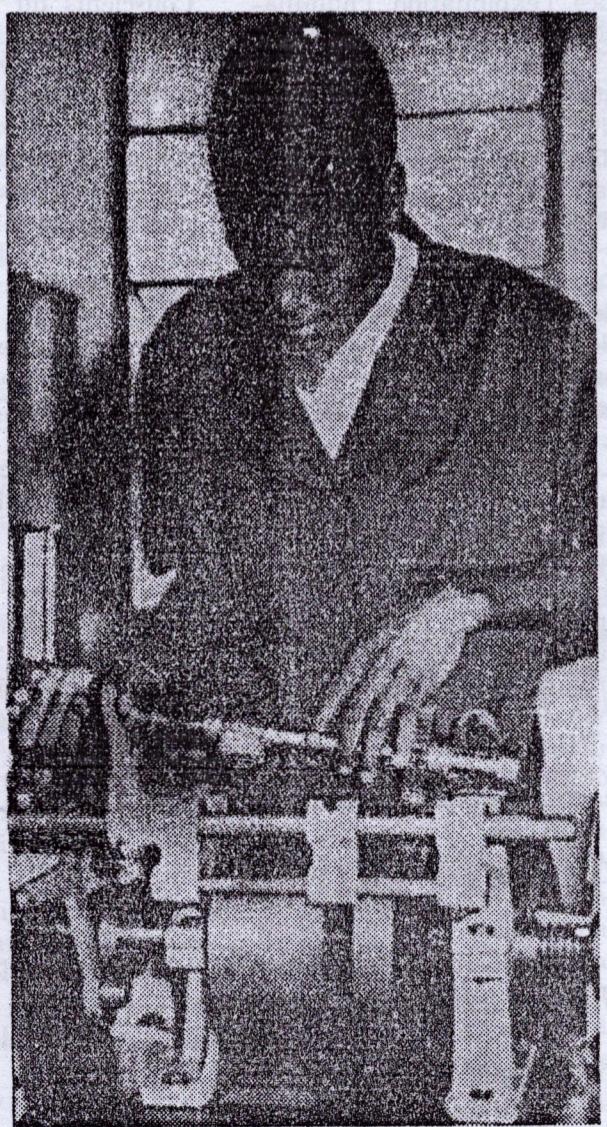
suivi, y avoir apporté une contribution profitable non seulement entre la Guinée et l'U.R.S.S., mais au développement des structures politique, économique et sociale de mon pays». M. Sikhé Camara a ensuite ajouté qu'il a suivi de très près et directement le développement constant de la structure socialiste de ce pays ami. Il a exprimé sa conviction que les institutions de l'U.R.S.S. sont définitivement établies pour le plus grand bien des forces progressistes du monde. Il s'est félicité de la compréhension dont il a toujours bénéficié auprès des responsables soviétiques qu'il a contactés.

Les entreprises industrielles et agricoles publiques constituent des fleurons de notre Révolution.

Elles illustrent la détermination de notre peuple de se diriger lui-même, de gérer, à tous les niveaux ses propres affaires comme en témoignent nos deux photos.

A droite, un jeune ouvrier au travail.

Ci-dessous une ouvrière du SADICOM



**LA CONFÉRENCE DU CAIRE
RENFORCERA LA LUTTE
DE LIBÉRATION**

La conférence des pays révolutionnaires d'Afrique poursuit ses travaux au Caire. Hier, les représentants de l'Afrique ont eu à discuter du problème racial de la Rhodesie.

(Suite page 2)

LA VIE DANS LA NATION

LES ENSEIGNEMENTS DE L'HISTOIRE

(Suite et fin de notre précédent numéro)

Dès l'antiquité également, les colonisateurs cherchèrent à justifier leur domination brutale en se prévalant de leur supériorité. C'est ainsi que Cicéron trouva les bretons si «stupides» et si «incapables» qu'il proposa à son ami Atius de s'en procurer comme esclaves. Au début du XXe siècle, les mêmes théories étaient utilisées par les colonialistes.

Il faudrait rappeler ici que l'Afrique, quant à elle, produisit jusqu'aux XVe - XVIe siècles des civilisations qui n'avaient rien à envier à ses contemporaines d'Europe. Sur bien des points, d'ailleurs, la comparaison eut été à son avantage. La colonisation vint interrompre de façon brutale son évolution.

Mais l'histoire enseigne aussi qu'à l'instar des peuples méditerranéens qui se débarrassèrent de la domination romaine, l'Afrique est entrée dans sa phase active de décolonisation.

Jamais, dans l'histoire des peuples, les consciences éveillées n'acceptent l'injustice, l'exploitation, l'humiliation.

La conscience africaine est aujourd'hui à l'heure de la liberté, de la justice, de la dignité et plus rien ne saurait remettre en cause une telle option.

Si nous déplorons encore l'existence, sur le continent de pays encore sous domination étrangère, on peut cependant se réjouir du nombre de ceux ayant accédé à l'indépendance.

L'indépendance recouvrée, la bataille à livrer est celle de sa sauvegarde. Bien des pays nous ont précédé dans cette voie, d'autres viennent après nous et les uns et les autres ont suivi des voies originales pour garantir leur indépendance. La Chine Populaire, le Viet-Nam, Cuba soulèvent beaucoup d'en-

thousiasme chez ceux qui voudraient voir l'Afrique s'engager sur la même voie. La révolution ne s'exporte pas. Cependant il reste que des fermentes puisés chez tel ou tel peuple, à condition qu'ils nous conviennent, peuvent servir à accélérer notre développement. Un peuple qui vient de se libérer traverse nécessairement ce qu'on peut appeler une période héroïque au cours de laquelle il

par GALEMA
GUILAVOGUI,
étudiant à l'I.P.C.

est demandé à chaque citoyen les plus grands sacrifices pour la survie de sa patrie. Personne n'a le droit de se dérober au devoir suprême qui est de défendre la liberté et la vie de son peuple, de son pays.

L'Afrique devrait comprendre qu'elle se trouve placée historiquement à ce stade héroïque. Par Afrique, nous entendons les peuples d'Afrique dont on doit constamment éveiller la conscience politique.

Conscients du grave danger qui menace leur liberté fraîchement retrouvée, ces peuples doivent lutter coude à coude pour éliminer le colonialisme, l'impérialisme et le néo-colonialisme.

A travers le temps il s'est toujours trouvé des hommes qui trahissent leur peuple, mais ces hommes connaissent toujours une fin honteuse, prix de leur félonie. Les exemples de Bao-Dai au Viet-Nam, du Glaoui au Maroc sont édifiants à cet égard.

Les hommes qui sont morts et qui meurent encore aujourd'hui sur les fronts de lutte n'ont qu'un espoir, celui de voir les forces du mal à jamais vaincues et l'instauration d'une société de paix, de justice, de dignité. Cette tâche revient à chacun de nous.

A la réflexion il apparaît bien que l'avenir de l'humanité réside dans l'effort et la volonté de venir à bout de toutes les difficultés érigées sur sa route. Dans un monde où trop d'incompréhensions et d'arbitraires subsistent les forces montantes d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine jusque-là considérées comme instruments de l'impérialisme, doivent pouvoir s'unir après avoir réalisé, chacun dans sa zone, sa propre unité. C'est le lieu de dire que l'Afrique doit nécessairement évoluer dans une OUA forte si elle ne veut pas redevenir la proie de ce qui a causé son malheur jusqu'à ces derniers temps.

La part de l'homme dans cette évolution est très importante ainsi que nous l'apprend l'histoire : travail, conscience, sacrifices. L'histoire qui doit s'écrire pour les générations à venir sera celle d'anonymes qui auront su se confondre avec leurs peuples.

LA MISSION CULTURELLE SOVIÉTIQUE A QUITTÉ CONAKRY POUR MOSCOU

(Suite de la page 4)

qui ont été au centre des discussions durant son séjour en Guinée la mission culturelle soviétique a indiqué la volonté du Gouvernement soviétique de participer efficacement à la réalisation de ces plans et particulièrement à la modification de la faculté d'agronomie en faculté d'Agronomie et zootechnique.

Pour ce qui est de l'ouverture de la faculté de médecine de l'Institut Polytechnique de Conakry, la mission soviétique s'est engagée à entreprendre dès son retour, les démarches nécessaires à la collaboration du Gouvernement soviétique à cette entreprise.

Pour terminer nos hôtes soviétiques ont remercié le peuple, le Parti Démocratique et le Gouvernement de Guinée pour l'accueil qui leur a été réservé et pour toutes les attentions dont ils ont été entourés.

De leur côté les personnalités guinéennes ont pour une dernière fois, demandé à la mission

soviétique d'être l'interprète auprès du peuple, du Parti Communiste et du Gouvernement soviétiques, de la volonté renouvelée de la Guinée de renforcer la coopération amicale avec l'Union Soviétique.

Au nom du ministre de l'Education Nationale absent, M. Ansoumane Condé Directeur de cabinet a notamment dit la conviction de la Guinée de voir se concrétiser les différentes conclusions aux discussions et entretiens.

ZANZIBAR

Au cours d'une réunion de masse, le gouvernement de Zanzibar a annoncé samedi un prélevement mensuel de trois pour cent sur les salaires pour le financement de quatre plans de développement rural. Il a également annoncé que 23.000 livres sterling environ provenant de collectes effectuées tant par les sections du Parti Afro-shirazy que par différents ministères sont d'ores déjà disponibles.

LA CONFÉRENCE DU CAIRE RENFORCERA LA LUTTE

(Suite de la première page)

Au cours de cette séance de travail, le Dr. Lansana Béavogui a exposé le point de vue de notre pays sur la situation africaine et au sein de l'O.U.A. Il a déclaré que cette rencontre de dignes fils de l'Afrique a aiguillé l'attention du monde impérialiste qui sait que les décisions issues de cette conférence mineront son existence politico-économique.

A la presse impérialiste et néo-colonialiste aux abois, nous leur dirons poursuit le délégué guinéen, que leur calomnies et mensonges ne sauraient tromper les peuples africains qui ont les regards tournés vers le Caire où ils espèrent voir jaillir leur véritable bonheur.

Lui succédant, Mocktar Ould Daddah, président de la République Islamique de Mauritanie, affirme que la position de son gouvernement sur les sujets de l'ordre du jour de la conférence reste la même que celle des autres pays réunis au Caire pour trouver une solution plus efficace aux problèmes brûlants qui agitent notre continent.

«Notre rencontre a suscité

il a suffi que des chefs d'Etat progressistes se rencontrent pour que les pourfendeurs de l'unité africaine agitent l'éponvantail de la dislocation de l'O.U.A.

Ils se sont même réjoui en interprétant l'absence du président Ahmed Sékou Touré comme un désaveu opposé à cette réunion.

Le message du président guinéen, qui dément ces manœuvres de division, est suffisamment éloquent.

Notre sommet n'a pas pour objet de créer un nouveau bloc en Afrique car aucun dirigeant présent au Caire n'accepterait de diviser les énergies du continent qui doivent se galvaniser dans la lutte pour une indépendance réelle du continent.

L'objectif de cette rencontre consiste à analyser les résultats acquis par l'Organisation de l'Unité Africaine, dégager ses faiblesses et partant, à renforcer ses assises, afin que les peuples puissent, à l'avenir jouer un rôle de premier plan aussi bien dans les règlements de leurs propres problèmes que dans ceux du domaine international qui les touchent directement.

conclu «El-Moudjahid»

ANNONCES

Exposition dans la Salle de fêtes de l'Imprimerie Nationale «Patrice Lumumba».

«Le système de coopératives en République Démocratique Allemande».

Du 8 au 15 avril 1967.

Heures d'ouverture : 16 h - 23 h.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

La Fédération de Mamou a célébré le 8^e anniversaire de la J.R.D.A.

(Suite de la page 4)

tion, la troupe artistique ont rehaussé par leur élan révolutionnaire cette grandiose manifestation.

Chacun des phases de cet impressionnant défilé de la JRDA de Mamou s'est concrétisée dans son contenu révolutionnaire par des cris des slogans anti-impérialistes et nous citons :

«JRDA : Unité ! Action ! Vigilance !».

«Gloire au Peuple !

Victoire au Peuple !

Honneur au Peuple !»

Sur les pancartes que brandissaient les lycéens se lisait notamment :

«Vive l'Afrique libre et unie !

«A bas les fantoches, les apatrides et les traîtres à la cause africaine».

Le camarade Fillois Raphael, membre du Bureau Fédéral et Président de séance du meeting devait ensuite s'adresser à l'assistance pour lui exprimer les sincères et vives félicitations du Bureau Fédéral.

Dans sa réponse, le camarade Togba Moriba porte-parole du Comité Régional de la JRDA a retracé la marche du mouvement révolutionnaire du peuple en faveur de la réhabilitation de la Jeunesse Africaine en ces termes :

«La situation de la jeunesse d'hier, jeunesse caractérisée par l'insouciance, l'instabilité

té politique, sociale et culturelle était constamment trouble par d'interminables oppositions raciales, ethniques tribale entretenues et attisées par le colonialisme.

Poursuivant son exposé le porte-parole du Comité Régional a d'autre part mis un accent tout particulier sur la conjoncture politique actuelle de l'Afrique face aux souffrances de l'impérialisme revanchard qui, instruit de l'expérience de notre lutte de résistance et de libération a raffiné ses méthodes d'agression et d'exploitation. Face à cette situation devait dire le porte-parole du Comité Régional de la JRDA, il faut agir :

«Jeunes de Guinée debout ! l'heure est à l'action».

Pour arrêter l'agression impérialiste.

Intervenant à son tour le camarade Diakité Saka, porte-parole du Bureau Fédéral a fait le bilan combien positif des réalisations de la JRDA dans le domaine économique, social et culturel.

«Produire pour se suffire», «lutte à outrance contre les trafiquants», «organisations des jeunes en comités de défense de la Révolution dans le cadre de la vigilance» tels sont, entre autres, les têtes de chapitre abordées par le conférencier membre du Bureau Fédéral.

Lui succédant, le Secrétaire Général de Région, M. Couyaté Dieli Bacar a notam-

ment insisté sur les étapes décisives de l'histoire du PDG qui, sous la conduite éclairée de son Secrétaire Général, le Président Ahmed Sékou Touré a pris des décisions hardies et importantes : suppression de la chefferie :

Le «non» du 28 Septembre 1958

L'unité du mouvement de jeunesse du 26 mars 1959

La création de la monnaie guinéenne en mars 1960, etc...

Plan du développement économique du pays, décisions qui ont toutes contribué dans l'amélioration notable des conditions de vie du peuple de Guinée.

Dans sa conclusion, le Secrétaire Général de Région a affirmé avec force que la victoire de notre peuple mobilisé dans notre Parti solidement organisé avec la jeunesse engagée est inéluctable.

LA CRÉATION DU SYNDICAT D'ENTREPRISE DE BAUXITES

(Suite de la page 4)

au vote le camarade SYLLA Mamadou, commandant d'Arrondissement a invité les travailleurs de porter leur choix sur des hommes de confiance et de militants engagés incorruptibles qui placent l'intérêt général au-dessus de leur intérêt personnel.

A l'issue du vote le Bureau suivant a été élu :

Secrétaire général

BANGOURA Emanuel

Secrétaire adjoint

COUMBASSA Daouda

Secrétaire administratif

SYLLA Sana

Secrétaire à l'Organisation

TOURE Sény

Secrétaire aux Affaires économiques et sociales

SOUMAH Williams

Trésorier général

CAMARA Ibrahima

Trésorier adjoint

SOUH Lamine

Les élections ont été clôturées par une conférence éducative faite par le camarade GUEY Amadou, président de séance.

Le nouveau Bureau a été présenté à la direction des Bauxites de TAMARA par le camarade BALDE Abdoulaye, secrétaire général.

A 130 ans, elle cueille 2000 kg de thé

Mme Kbfaf Lasuria la doyenne de la République de Géorgie, vient de célébrer son 130ème anniversaire, a annoncé mardi l'agence soviétique Tass.

Mme Lasuria travaille toujours dans une ferme collective. L'été dernier, elle a cueilli près de 2.000 kilos de thé, ajoute l'agence.

Selon Tass, il y aurait plus de 2.000 centenaires dans la seule République de Géorgie.

«LE DRAPEAU D'HONNEUR DU TRAVAIL»

(Suite de la première page)

les de la ligne révolutionnaire de notre grand Parti qui est de faire constamment confiance au peuple dans ses forces créatrices et de tout ramener à lui.

Sur les cendres des anciennes factoreries et compagnies commerciales coloniales de triste mémoire, où le Guinéen ne pouvait être que boutiquier, courtier ou wachman, sur les centres aussi des S.I.P., Sociétés Indigènes de Prévoyances qui nous ont tant saignés, sont nées, par la volonté libératrice de notre peuple et de son grand Parti des sociétés d'Etat, des coopératives de toutes sortes dirigées par des Guinéens authentiques qui ont nom : ALIMAG, DROGUERIE NAFAYA, ONAH, ONCFC, Usine Textile, Usine des meubles, Usine de jus de fruit, Usine de tôles, Usine de chaussures, mille coopératives artisanales, agricoles, du bâtiment, de consommation, des centaines d'entreprises commerciales et industrielles privées dirigées par les fils du pays.

Quoi de plus pour apprécier les bienfaits de l'indépendance réalisée sous la direction du Parti révolutionnaire fidèle aux intérêts du peuple? Quoi de plus pour inciter tous et chacun à donner le meilleur de soi, voire sa vie pour que vive et triomphe la Révolution?

Oui, les exigences de la lutte révolutionnaire et les implications multiples qu'elle comporte du fait des machinations de l'impérialisme et de ses agents veulent que nous rappelions de temps à autres certaines considérations que d'autant sont malhonnêtement perchés à oublier, à sous-estimer si les militants révolutionnaires sont conscients de ce qu'ils doivent tout au Parti et à la Révolution. Il est malheureusement beaucoup de faux militants, des inconscients et des agents «cachés» qui ont tendance à sous-estimer les bienfaits de la Révolution.

Oui! aujourd'hui notre fierté est sans limite de constater que nos usines, toutes nos usines sont dirigées par nous-mêmes, militants du PDG. Qui l'aurait cru il y a 10 ans ? Combien d'Etats africains peuvent présenter

un tel bilan à leur peuple ?

Oui ! la Révolution, plus que de nous avoir libérés a élargi de manière considérable nos dimensions, c'est-à-dire nos responsabilités individuelles et collectives.

A la différence des Etats capitalistes et néo-colonialisés dont les régimes sont fondés sur l'individualisme sur l'exploitation forcée du peuple et l'homme, le régime guinéen, lui, tire ses fondements de la supématie des intérêts collectifs de la société sur les individus d'intérêts.

Ainsi chez nous, l'usine, l'entreprise, la société industrielle et commerciale ne sont ni le fruit de l'exploitation des travailleurs par des groupes d'intérêts privés, ni la création de quelques directeurs experts dans l'art des affaires. En République de Guinée l'usine, l'entreprise, la société industrielle et commerciale sont la propriété du peuple travailleur qui en est à la fois le créateur, l'animateur, le gérant et le bénéficiaire exclusif.

(A suivre)

L'ONU NE PEUT AVOIR UN ROLE EFFICACE

(Suite de la page 4)

tions militaires, rend de plus en plus possible l'élargissement du conflit au-delà des frontières actuelles».

Interrogé sur le rôle que le secrétaire général de l'O.N.U. est à même, en tant que tel, de remplir dans l'actuel conflit vietnamien, M. Thant a indiqué «Lorsque le gouvernement de la République Démocratique du Vietnam a autorisé ses représentants à prendre contact avec moi, en Birmanie, il était clairement entendu que l'on s'adressait à moi en tant qu'asiatique qui sait ce que signifie l'oppression d'une puis-

sance impérialiste sur un pays du Tiers-Monde.

«Les Nations Unies, a poursuivi U Thant, ne peuvent dans ces conditions, jouer aucun rôle efficace. D'une manière générale, dans le conflit vietnamien, il est impossible de se comporter en qualité de Secrétaire Général, étant donné les positions respectives des intéressés».

Interrogé sur la situation à Aden et sur la mission des «observateurs» des Nations Unies qui viennent de s'y rendre, le Secrétaire Général de l'O.N.U. a déclaré qu'il ne pourrait émettre une opinion qu'après avoir pris connaissance du rapport que ces «observateurs» feront prochainement.

Quoi de plus pour apprécier les bienfaits de l'indépendance réalisée sous la direction du Parti révolutionnaire fidèle aux intérêts du peuple? Quoi de plus pour inciter tous et chacun à donner le meilleur de soi, voire sa vie pour que vive et triomphe la Révolution?

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMpte CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
ANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32-34-58

LA CRÉATION DU SYNDICAT D'ENTREPRISE DE BAUXITES DE TAMARA

Une délégation du syndicat national des Mines et Carrières et de l'Union locale de Conakry s'est rendue le samedi 1er avril à TAMARA (îles de Loos) en vue de créer le Syndicat d'Entreprise des Bauxites de TAMARA. Cette délégation conduite par le camarade BALDE Abdoulaye secrétaire général du Syndicat National des Mines et Carrières comprenait, les camarades CISSE Boubacar, BANGOURA Paul, TOURE Samuel CAMARA Bala tous membres du Bureau National et les camarades GUEY Amadou et CAMARA Sori ba membres de l'Union locale. Participaient également aux travaux de la délégation MM. CAMARA Papa, directeur des Bauxites de Kassa, SYLLA Mamadou, commandant du 4e Arrondissement, CAMARA Tho-

mas, secrétaire général de la Section et FOFANA Boubacar, secrétaire général du Syndicat d'Entreprise des Bauxites de Kassa.

Après avoir expliqué aux travailleurs le but de la mission à TAMARA et l'imperieuse nécessité d'organiser le travail, le camarade BALDE Abdoulaye a passé la parole au camarade GUEY Amadou de l'Union locale de Conakry qui a dirigé les élections. Avant de procéder

(Suite page 2)

TELEVISION : « LE MONDE SUR LE PETIT ECRAN »

MOSCOU :

Des compagnies de télévision qui seront réalisées le 25 juin, ont été rendues publiques dans la plus récente édition de l'hebdomadaire illustré Sovié-tique « Nedolya », *Notre Monde*.

Tel sera le titre de cette émission directe, la première de son genre jusqu'ici, à la préparation de laquelle participent directement six mille personnes dans dix-sept pays. Cent quarante caméras enregistreront les moments les plus intéressants de la vie des peuples des cinq continents pour un programme de deux heures que pourront voir environ sept cent millions de téléspectateurs.

Quatre Spoutniks, parmi eux le satellite d'informations soviétique « Molniya 1 », garantiront les émissions même des endroits les plus écartés du globe.

La direction centrale de cette émission inhabituelle, sur le contenu de laquelle ne sera communiqué auparavant rien de spécial sur demande des organisateurs, se trouve à Londres. Les commentaires seront donnés en russe, anglais, français et allemand.

SOUS LE SIGNE DE L'ACTION REVOLUTIONNAIRE

La Fédération de Mamou a célébré le 8^e anniversaire de la J. R. D. A.

Le dimanche 26 mars 1967 de grandioses manifestations organisées par les militants et militantes des fédérations du Parti ont marqué cet anniversaire de la création de la J.R.D.A.

Nos correspondants à l'intérieur continuent de nous faire parvenir les échos de ces manifestations. Nous publions aujourd'hui les derniers par celui de notre correspondant à Mamou.

Les cérémonies ont com-

Après que les officiels aient pris place à la tribune, un important défilé commença par l'orchestre régional de la J.R.D.A. suivi d'une section mixte du comité régional de la J.R.D.A. Ce fut ensuite le défilé de la jeunesse étudiante défilé qui a été salué par



Le défilé de la milice populaire de la Fédération

VIET-NAM LOURDES PERTES AMÉRICAINES ET FANTOCHES

Selon l'agence de presse « Giai Phong » du Sud-Vietnam, du 21 au 26 mars, les forces armées de libération du sud-vietnam de la province de Quang-Tri ont tué ou blessé plus de 1.200 agresseurs américains dans le Nord de cette province.

Dans ces pertes de l'ennemi, on compte quatre compagnies et trois sections américaines complètement anéanties. En outre, les forces armées de libération ont abattu trois avions ennemis et capturé une grande quantité d'armes et de munitions.

Dans la seule journée du 23 mars, les forces armées de libération ont infligé de lourdes pertes à deux compagnies ennemis et abattu trois avions en interceptant un bataillon de marines américains dans les régions de Tan Van et de Long Son. Les soldats américains ont été rudement étrillés et jetés dans la confusion.

Par ailleurs radio « Giai Phong » (libération) du Sud-Vietnam a annoncé qu'au cours du mois de février, les forces armées de libération du Sud-Vietnam de la province de Quang Ngai ont anéanti près de 5.500 soldats ennemis, dont 1.612 agresseurs américains et 1.133 soldats satellites sud-coréens.

Au cours du mois de février, six bataillons ennemis (dont deux étaient sud-coréens) et 12 pelotons (dont 5 étaient américains) ont été anéantis ou bien ont subi de lourdes pertes. Les FAL ont également anéanti ou désintégré un groupe de combat de parachutistes fantoches et infligé de lourdes pertes à un autre groupe de rangers fantoches.

En outre, les FAL ont abattu 38 appareils ennemis, détruit 20 véhicules militaires et 19 pièces d'artillerie, se sont emparées de 13 forteresses et ont aidé la population à détruire un grand nombre de villages stratégiques.

Cette mission conduite par M. Alexandre Lebedev, vice-ministre de l'Enseignement

mencé à 10 heures environ le lever des couleurs et le dépôt de gerbe de fleurs à monument des martyrs du colonialisme. La délégation du bureau fédéral a pris place à la tribune d'honneur où étaient les responsables politiques et administratifs ainsi que les chefs des services du centre urbain.

(Suite page 3)

LA MISSION CULTURELLE SOVIÉTIQUE A QUITTÉ CONAKRY POUR MOSCOU

La mission culturelle soviétique qui séjournait en Guinée depuis le 21 mars dernier a quitté Conakry mercredi matin par le régulier de l'Aérolot à 7h.30.

Cette mission conduite par M. Alexandre Lebedev, vice-ministre de l'Enseignement

supérieur de la République de Russie a été saluée à son départ de l'Aéroport de Ghessia par plusieurs personnalités et hauts fonctionnaires du ministère guinéen de l'Education Nationale dont notamment MM. Ansoumane Condé Directeur de cabinet, Louis Béhanzin, Inspecteur général de l'Enseignement et Benjamin Larence Chef de Cabinet.

Lors d'un dernier entretien à l'Aéroport avec les personnalités guinéennes venues l'accompagner la délégation soviétique a tenu à exprimer toute sa satisfaction pour l'atmosphère de compréhension, d'amitié et de sincère collaboration qui a entouré les travaux techniques et les entretiens auxquels elle a participé.

Elle a encore affirmé sa confiance au progrès rapide de l'Institut Polytechnique de Conakry. Parlant précisément des

U. THANT

L'ONU NE PEUT AVOIR UN ROLE EFFICACE DANS LE CONFLIT VIETNAMIEN

« Les perspectives actuelles d'un règlement pacifique du problème vietnamien sont aussi éloignées qu'il y a un an », a notamment déclaré hier U Thant, secrétaire général de l'ONU, au cours d'un déjeuner offert en son hon-

neur par l'association des correspondants accrédités auprès des Nations Unies, à Genève.

« J'ajoute que l'intensification constante des opéra-

(Suite page 3)

Suite page 2